

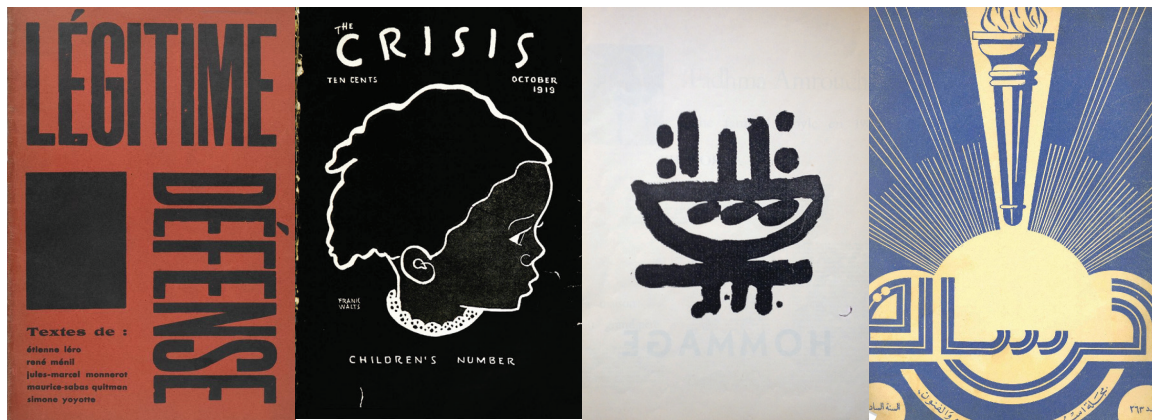
Communiqué du 31 octobre 2017

Sismographie des luttes

Le 9 novembre 2017, l'INHA inaugure l'exposition *Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, installation vidéo et sonore, qui rend compte de ce long processus artistique, théorique et politique. Les 16 et 17 novembre, un colloque international, « La revue critique et culturelle dans le monde. Révolution, subversion et émancipation du XVIII^e siècle à nos jours », réunira à l'auditorium de la galerie Colbert de nombreux spécialistes de ce domaine.

L'équipe du domaine de recherche « Histoire de l'art mondialisée » et du programme « Observatoire : Global Prospective » de l'Institut national d'histoire de l'art conduit depuis plus de deux ans, sous la direction de Zahia Rahmani, un projet de recensement des revues critiques et culturelles non européennes, relevant de productions diasporiques. De l'avènement des premières révolutions à 1989, depuis *l'Abeille Haytienne*, parue en 1817, jusqu'à une plus récente, *Deng*, revue kurde née en 1989 et toujours publiée aujourd'hui, elles témoignent des luttes pour les indépendances.

À ce jour, plus de 1 000 revues critiques et culturelles ont été répertoriées. Ce corpus donnera lieu à la création d'une base de données en accès libre. Nées dans l'urgence et souvent en contexte colonial, portées par une ambition tant critique et politique qu'esthétique, poétique et littéraire, les revues ont perpétué une inventivité graphique et scripturale, dont il faut souligner la rareté. Elles font constamment irruption dans les luttes menées par des femmes et des hommes pour leur émancipation. La revue papier a durant deux siècles été l'espace d'expériences esthétiques et critiques protéiformes. Faites de singularités formelles et de volontés politiques envers des communautés humaines, objets précaires, animés par des causes nobles et l'obstination de leurs auteurs, souvent dans des conditions d'adversité matérielle, sociale et politique fortes, les revues témoignent, pour toutes ces raisons, d'une puissance plastique rare, dont il faut aujourd'hui restituer l'apport.



Quelques couvertures de revues...

Exposition du 10 novembre 2017 au 20 janvier 2018

Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles
Installation vidéo-sonore

Sismographie des luttes. Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles, installation vidéo-sonore montée par Thierry Crombet et mise en son par Jean-Jacques Palix, se compose de trois films. Deux sont constitués d'un montage d'images issues des revues ; le troisième réunit des textes manifestes en anglais ou traduits en français pour l'occasion. Projetés simultanément, ces films rendent compte d'un recensement inédit des revues produites dans le monde comme autant de traces matérielles des premières luttes pour l'autonomie, l'indépendance, les processus démocratiques ou l'égalité, ayant traversé les aléas d'histoires convulsives et bouleversées. Certaines d'entre elles sont toujours présentes dans le paysage éditorial.

Dans ce montage visuel et sonore, couvertures, textes, portraits de fondateurs présentent un long continuum d'inventions graphiques réunissant quelque 800 documents. Des figures de femmes et d'hommes apparaissent, intellectuels majeurs, militantes et militants, activistes, femmes et hommes de lettres, artistes : auteurs de textes littéraires, poétiques, visuels et politiques. Ils marquèrent leur époque et au-delà. Ce sont Zitkala-Ša, Carlos Montezuma, Ramananda Chatterjee, Hiratsuka Raichō, W.E.B. Dubois, Mohandas Karamchand Gandhi, Marcus Garvey, Lu Xun, Rabindranath Tagore, Paulette Nardal, Chen Duxiu, Oswald de Andrade, Victoria Ocampo, René Ménil, Aimé Césaire, Abdellatif Laâb.

L'exposition propose un déroulement chronologique et rend sensibles des temporalités communes, des temporalités sismiques, de l'Amérique Centrale à l'Asie du Sud Est, du Nigéria à la Chine, de la Bolivie à l'Inde, de la Namibie à l'Australie, de l'Iran au Japon, et bien d'autres conjonctions territoriales traversées épisodiquement par des situations politiques semblables, parfois étrangères au monde européen et ses conflits.

Ce montage visuel et sonore ne prétend pas à l'exhaustivité, mais témoigne d'une recherche collective, multilingue et décentrée, telle qu'elle a été menée à l'INHA. Il fait la démonstration de la pertinence d'une histoire globale de l'art, qui permet de réévaluer et surtout de témoigner de la vie intellectuelle politique, artistique et critique, qui s'est exercée au cœur des empires coloniaux.

Responsable du programme de recherche, commissaire de l'exposition

Zahia Rahmani (INHA)

Chargées de la recherche, assistantes de l'exposition

Florence Duchemin-Pelletier (INHA)

Aline Pighin (INHA)

Montage

Thierry Crombet (RelativDesign)

Composition musicale originale

Jean-Jacques Palix

Collaboration pour la recherche et la traduction

Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Marie-Laure Allain Bonilla (Université de Bâle), Estelle Bories (université Sorbonne/Nouvelle), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, MNAM/Centre Georges-Pompidou), Émilie Goudal (CADIS-EHESS) Morad Montazami (Tate Modern), Devika Singh (Université de Cambridge), Annabela Tournon (CETHA-EHESS)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Roberto Longhi

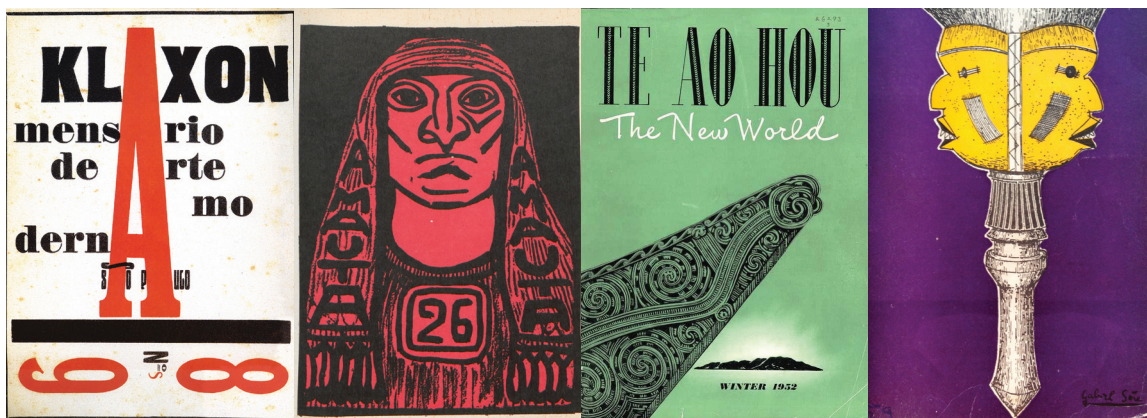
Durée : 60 minutes

du mardi au samedi

14 H 30 - 19 H 30



Quelques couvertures de revues...



Quelques couvertures de revues...

Colloque international le 16 et 17 novembre 2017

La revue critique et culturelle dans le monde – révolution, subversion et émancipation du XVIII^e siècle à nos jours

De *L'Abeille haïtienne* (Haïti, 1817) à *The New Era* (Sierra Leone, 1855), de la *Revista de Antropofagia* (Brésil, 1928), en passant par *Black Orpheus* (Nigeria, 1957) ou encore *Hawar* (Kurdistan, 1932) et *Ngáy Nay* (Viêt Nam, 1935), la revue a été et est devenue, en plusieurs lieux du monde, le support d'une expression critique génératrice de modernité.

Elle met à l'épreuve des pratiques artistiques, littéraires et politiques singulières, et se décline à la fois en laboratoire d'expérimentation, atelier d'écriture et tribune. Souvent éphémère, opérant par touches et essais, la revue a permis à des groupes d'artistes et d'intellectuels de structurer leurs ressources propres et leur vocabulaire ; de produire une archive de la pensée et d'élaborer un récit alternatif. Le colloque vise à accueillir des travaux dédiés à cet espace critique mondial qu'il soit connecté ou non, à un moment ou un autre de son histoire, aux sphères artistiques et intellectuelles européennes ou marquée par une volonté transnationale ou transrégionale.

Il envisage les aires géographiques et culturelles sous l'angle de l'histoire de leur nomination et de leur singularisation, mais aussi au travers de leurs luttes communes, des cercles de sociabilités qui les traversent et des circulations esthétiques et conceptuelles. Son approche généalogique entend élargir le fait artistique à une histoire intellectuelle, tout en dégageant la singularité de l'objet revue et des possibles qui s'y forment.

Avec le soutien du Labex CAP.

En partenariat avec la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques-Chirac, la bibliothèque Kandinsky, la Bibliothèque nationale de France, l'Institut d'Asie orientale, la bibliothèque municipale de Lyon, l'Institut d'études transtextuelles et transculturelles.

Programme en ligne sur www.inha.fr

Participants :

Isadora de Ataíde Fonseca (Université de Lisbonne), Dominique Berthet (Université des Antilles), Marie Boivent (Rennes-2), Annett Busch (« Electronic Textures » Project, Kunstakademiet/Trondheim), Francesca Dal Lago (Paris-3), Rachel Danon (Université Peleforo Gon Coulibaly), Clementine Deliss (curatrice et historienne culturelle), Jacqueline Estran (Lyon-3), Daniel Iglesias (Lille-3), Céline Mansanti (Picardie-Jules-Verne), Jean-Claude Carpanin Marimoutou (université de La Réunion), Didier Monciaud (GREMAMO/Paris-7), Nelly Schmidt (CNRS), Gisèle Sapiro (CNRS), Maria Francesca Rondinelli (Grenoble-3/La Sapienza-Rome), Maud Houssais (curatrice), Fatima Zahra Lakrissa (musée Mohammed VI, Rabah), Rasha Salti (membre de History of Arab Modernities in the Visuals Arts, Beyrouth), Tiphaine Samoyault (Paris-3), Chuong-Đài Võ (Asia Art Archive) et Elvan Zabunyan (Rennes-2).

Comité scientifique

Lotte Arndt (École supérieure d'art et design de Valence), Marie-Laure Allain Bonilla (Université de Bâle), Estelle Bories (université Sorbonne/Nouvelle), Florence Duchemin-Pelletier (INHA), Mica Gherghescu (bibliothèque Kandinsky, MNAM/Centre Georges-Pompidou), Émilie Goudal (CADIS-EHESS), Anne Lafont (EHESS Paris), Morad Montazami (Tate Modern), Aline Pighin (université Paris Diderot), Zahia Rahmani (INHA), Devika Singh (Université de Cambridge), Annabela Tournon (CETHA-EHESS).

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, auditorium
09 H 30 - 17 H 30



Quelques couvertures de revues...

Communication et relations presse

Marie-Laure Moreau

Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 89 50

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication
et des relations presse
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 79 01

www.inha.fr